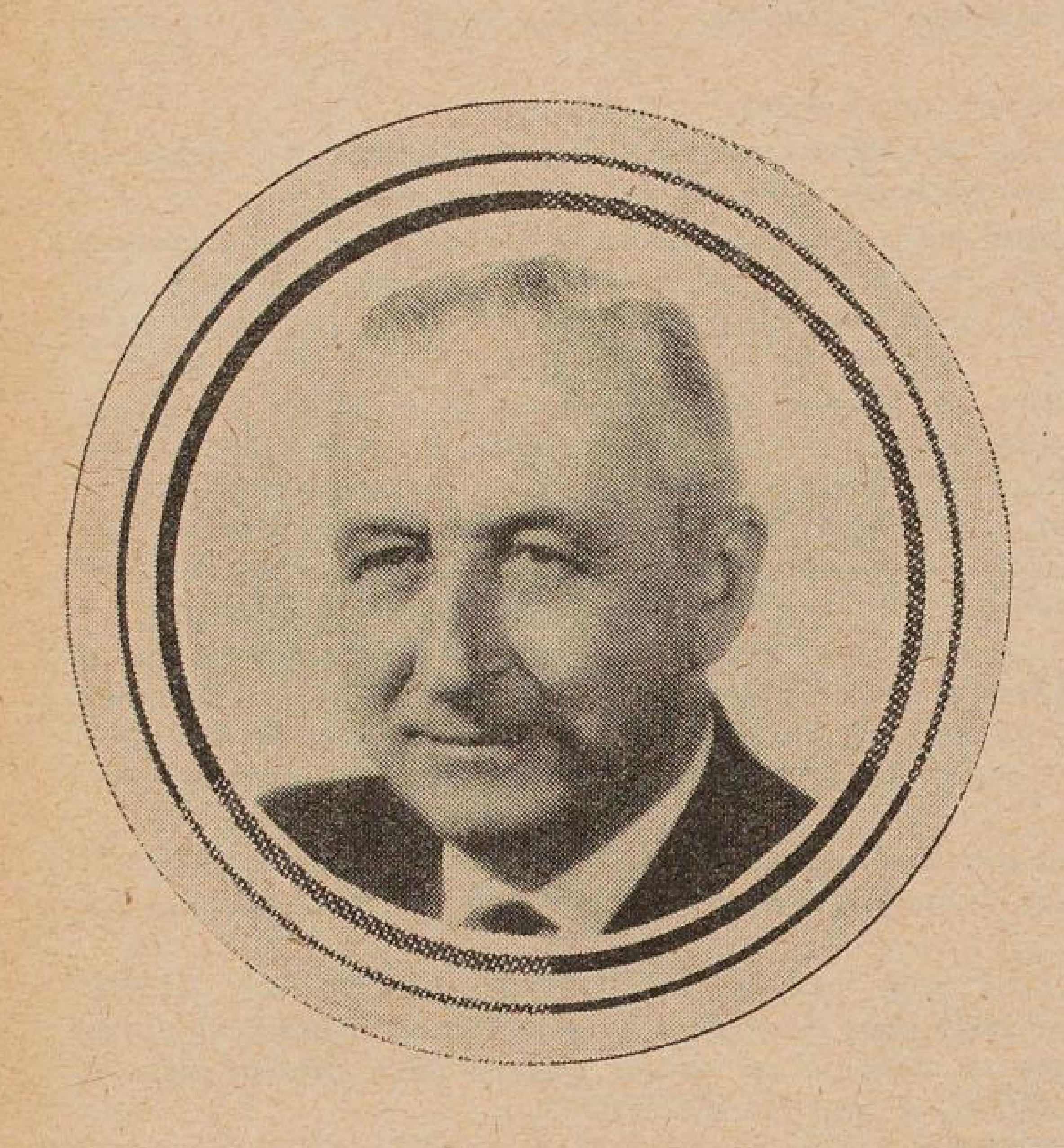
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 5 MARS 1967 - CIRCONSCRIPTION DE BESANÇON

Veme REPUBLIQUE



Jacques WEINMAN

- Député sortant
- Officier de la Légion d'Honneur
- Croix de guerre 1939-45
- Secrétaire du Bureau de la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale
- Rapporteur du Budget des Constructions Scolaires
- Président de l'Office Départemental d'H.L.M. du Doubs
- Président de la Commission Administrative de l'Hospice Départemental du Doubs
- Vice - Président de la Commission de Développement Économique Régional.

De « leur » temps, nous étions en guerre : **LE PAYS VIT EN PAIX.** Nous n'avions plus de monnaie : **LE FRANC EST DEVENU UNE VALEUR SURE.** Nous vivions d'aumônes : **NOUS REMBOURSONS NOS DETTES.** L'inflation nous rongeait, spoliait les salariés, les vieux et les petits rentiers : **ELLE A ETE CONJUREE.** Les prix montaient à une allure vertigineuse. Les augmentations de salaire ne rattrapaient jamais l'escalade des prix : **LE NIVEAU DE VIE PROGRESSE EFFECTIVEMENT.** Les agriculteurs n'étaient pas assurés sociaux : **ILS LE SONT DEVENUS.** Nous étions à la remorque de l'étranger : **NOUS VOICI INDEPENDANTS.** Nous étions moqués et discrédités : **LA FRANCE EST INFLUENTE, RESPECTEE, ECOUTEE.** L'Europe n'était qu'une idée : **LA Ve REPUBLIQUE EN A FAIT UNE REALITE ECONOMIQUE EN ATTENDANT D'AIDER A SON ACCOMPLISSEMENT POLITIQUE.** Nous croupissions dans l'instabilité, la confusion, l'impuissance : **LA CONTINUITE DES INSTITUTIONS EST MAINTENANT ASSUREE, L'EFFICACITE OBTENUE, L'AUTORITE DE L'ETAT RETABLIE. 22 GOUVERNEMENTS SOUS LA IVe REPUBLIQUE : 2 SOUS LA Ve.**



REMPLAÇANT ÉVENTUEL :

Eugène POUET

Maire d'Arcier
Prisonnier de guerre évadé
Membre de la Chambre d'Agriculture du Doubs.

votez stabilité . votez majorité

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

J'aurais souhaité vous rencontrer personnellement.

Mais en quelques semaines, comment approcher les quelque 82.000 électeurs et électrices de la circonscription ?

Certes, je connais un certain nombre d'entre vous. Vous avez été nombreux, en effet, tout au long de ces années, à venir me consulter, m'entretenir de vos problèmes, m'aider également de vos encouragements.

Mais à quelques jours du choix que vous allez assumer, combien j'aurais apprécié de pouvoir dialoguer directement avec vous.

J'imagine que le contact se serait facilement établi entre nous.

Sans doute, serait-il arrivé qu'à l'égard de certains problèmes nos opinions marquent des nuances, peut-être même des divergences. Mais sur l'essentiel, certainement nous nous serions rejoints.

Comme nous nous rejoignons avec ces françaises et ces français qui en grand nombre reconnaissent les progrès accomplis depuis huit ans à la faveur d'une stabilité, d'une continuité, d'une efficacité qui nous font mieux vivre et dont le pays a tiré la paix, l'indépendance, l'influence et un élan saisissant vers l'avenir.

Comme nous nous rejoignons avec ceux et celles qui avec nous condamnent le chantage des oppositions. Ces oppositions qui se disent unies et que tout divise ; qui se proclament aptes à gouverner et qui n'ont pas de programme ; qui se veulent constructives et qui dénigrent tout ; qui vous promettent la lune et qui n'ont de solution pour aucun problème, qui parlent d'efficacité alors qu'elles sont incohérentes, de liberté tandis qu'elles s'allient aux communistes totalitaires ; qui appellent accord une dérisoire combinaison électorale ; qui invoquent l'avenir, alors que leur avènement ramènerait la France à l'incapacité d'antan.

Comme nous nous rejoignons avec ces ouvriers qui ne sont dupes d'aucune des promesses de la soi-disant gauche, soi-disant unie, parce qu'ils se souviennent des 79 MILLIONS de journées de grève recensées sous la IVme République et qu'ils s'avisent qu'un tel mécontentement s'adressait à la politique sociale menée à l'époque par Messieurs MITTERAND, MOLLET et leurs amis, décidément mal placés pour prodiguer aujourd'hui des leçons.

Comme nous nous rejoignons avec ces paysans qui sont conscients de l'acharnement mis par la Vme République pour moderniser l'agriculture, organiser ses marchés, assurer la garantie sociale de tous les agriculteurs, leur procurer un revenu plus équitable.

Comme nous nous rejoignons enfin avec vous tous pour qui le « COMTOIS, RENDS-TOI, NENNI MA FOI » n'est pas seulement un attribut de folklore mais bien davantage le gage d'une loyauté et d'une fidélité qui n'a connu depuis huit ans aucune défaillance et dont je ne crains pas qu'elles fassent défaut, au moment du choix, à de GAULLE, à la Vme REPUBLIQUE, à votre DEPUTE.

Oui, ce jour-là, je suis sûr que vous serez VOUS-MEME !

Jacques WEINMAN

POUR LA REUSSITE DE LA FRANCE,

POUR UNE REPUBLIQUE MODERNE,

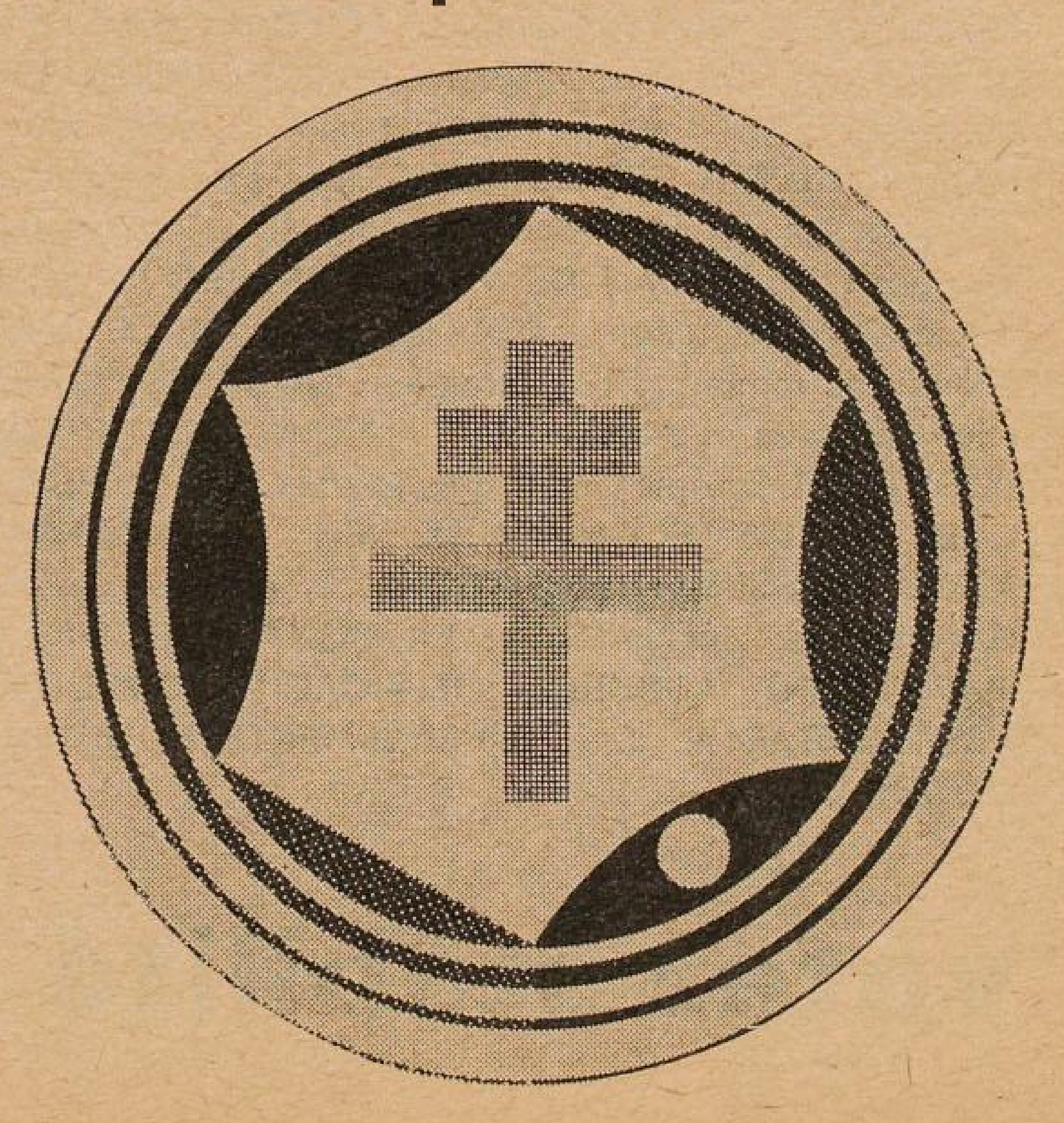
POUR UNE FRANCHE-COMTE EN MARCHE,

VOUS VOTEREZ Veme REPUBLIQUE

VOUS VOTEREZ

Jacques

WEINMAN



VU LE CANDIDAT,

IMP. H. ROBERET - BESANCON